

DOIT-ON STÉNOGRAPHER AVEC DES SIGNES GRANDS OU PETITS?

Prof. Waldir Cury

La sténographie est une compétence qui demande de la rapidité, de l'adresse, de la concentration, des réflexes conditionnés et une bonne coordination motrice.

Pour travailler la vitesse sténographique, en plus de l'entraînement quotidien, constant et répétitif, il faut respecter quelques détails d'ordre technique pour pouvoir sténographier davantage et mieux.

En ce qui concerne les signes sténographiques, il est vivement recommandé de sténographier avec des signes sténographiques petits et en serrant bien les mots les uns par rapport aux autres. Sténographier avec des signes grands et en laissant de grands espaces entre les mots fait perdre du temps, perturbe la concentration mentale, nuit à la fluidité sténographique et peut causer une certaine fatigue.

La sténographie a beaucoup à voir avec l'espace et le temps. S'agissant d'une écriture extrêmement abrégée, elle requiert *que tout soit extrêmement abrégé*, y compris la taille des signes et l'espace entre un mot et un autre. Il serait même contradictoire de parler d'écriture extrêmement abrégée avec des signes énormes et de grands espaces (des espaces superflus) entre les mots.

La sténographie est la recherche d'une "économie graphique" dans tous les sens du terme !

L'avantage de sténographier avec des signes plus petits est incontestable. C'est une question mathématique! Même en courant à la même vitesse, l'on met plus de temps à parcourir 20 mètres qu'à en parcourir 10. Cela veut dire que, même si vous sténographiez couramment, vous mettrez plus de temps à sténographier la même phrase, ou le même mot, en traçant de grands signes qu'en traçant des signes plus petits.

La distance entre un mot et un autre doit être la plus petite possible (à peine suffisante pour séparer les signes sténographiques les uns des autres pour ne pas gêner la lecture ultérieure), car de grandes distances font perdre de la vitesse et causent une dispersion de la concentration mentale.

L'échange de méls ci-dessous, entre l'étudiante de sténographie Roberta Moraes et moi-même, précisément à ce sujet, vaut la peine d'être lu.



Roberta Moraes

Regardez ensuite les deux vidéos mentionnées ci-dessous, qu'elle a mises sur YouTube:

- Dans la première, on la voit sténographier une dictée de 2 minutes à la vitesse de 80 mots/minutes, en utilisant de grands signes et en laissant de grands espaces entre les mots;

<https://www.youtube.com/watch?v=U0x-LRJRhjc>

- Dans la seconde, elle effectue une dictée de 1 minute à la vitesse de 80 mots/minute, en traçant des signes sténographiques plus petits et en laissant moins d'espace entre les mots, suivant les conseils qui lui ont été donnés.

<https://www.youtube.com/watch?v=9V1gBB6MJ2Y>

Il est intéressant de remarquer ce qu'elle déclare à propos du passage à des signes plus petits et plus groupés : *"Concrètement, je me suis rendu compte que j'avais gagné en agilité et, en fin de compte, je ne me suis pas sentie fatiguée comme cela m'arrivait avant"*.

Vous remarquerez également que, dans la seconde dictée, Roberta parvient à **sténographier plus de mots à chaque ligne**. Ce détail est important, car le fait de

déplacer la main moins souvent vers la ligne inférieure représente également un gain de temps et d'espace.

Mél de Roberta Moraes:

Prof. Waldir, tout allait bien jusqu'à maintenant.

Je travaille une dictée de 3 minutes à 80 mots/minute, j'ai déjà réussi plusieurs fois à faire la dictée avec très peu d'erreurs.

Mais, pour une raison que j'ignore, depuis quelques jours, je manque beaucoup de mots, même à des vitesses inférieures, principalement quand je prends des dictées dites par d'autres orateurs. (Taquibrás 55 mots/minute).

Pourquoi tout cela m'arrive ? C'est normal ?

J'ai étudié les sténogrammes comme on me l'a recommandé et j'en sens déjà les bénéfices.

Merci de votre attention.

B.A.V.,

Roberta.

Mél du Professeur Waldir Cury :

Bonjour, Roberta !

Il est normal que vous ayez du mal à faire des dictées que vous n'avez jamais faites, principalement durant la phase à laquelle vous êtes, celle à laquelle l'élève tente de gagner graduellement en vitesse. Je conseille toujours de bien étudier chaque dictée, même les dictées inédites. Si vous avez du mal à saisir une dictée, c'est parce qu'elle contient certains mots qui vous font hésiter au moment de sténographier. Alors, que faire? Souligner les mots au tracé difficile, qui vous font hésiter, et vous entraîner plusieurs fois à les tracer, pendant plusieurs jours. Et insistez toujours sur la dictée, faites-la plusieurs fois pour bien la digérer. Peu à peu, grâce à un entraînement continu à une vitesse donnée, l'élève va "mûrir" à la vitesse en question et les dictées deviendront plus faciles. À chaque degré que l'on franchit en terme de vitesse, commence un nouveau cycle d'études intenses. Si l'on étudie de manière méthodique, persistante, les

progrès sont garantis. Mais il faut toujours s'entraîner à réaliser les mots au tracé difficile, les mots qui font hésiter au moment de sténographier.

Pouvez-vous m'envoyer une petite vidéo (d'une ou deux minutes) dans laquelle vous sténographiez une dictée ? Si vous le pouvez, ce sera parfait, car je verrai ainsi comment vous sténographiez, à quoi ressemblent vos signes, si vous forcez beaucoup quand vous sténographiez, je veux dire, en appuyant sur votre crayon, etc.

B.A.V.,

Prof. Waldir

Mél de Roberta Moraes :

Professeur,

Je travaille sur une dictée de 5 min à 80 mots/minute et j'ai mis en pratique les consignes reçues dès les premières minutes. Je pense que j'ai obtenu de bons résultats.

J'ai mis cette vidéo sur You Tube (taquigrafando 1 min de 80 ou robertataqui)

Je suis arrivée à sténographier la pause (le point), j'ai tâché de sténographier entre les lignes, de diminuer les signes et les espaces entre eux.

S'il vous plaît, jetez-y un oeil et voyez si je suis sur la bonne voie.

Je vais continuer à tâcher de réduire la taille des signes.

Concrètement, je me suis rendu compte que j'avais gagné en agilité et, en fin de compte, je ne me suis pas sentie fatiguée comme cela m'arrivait avant.

B.A.V. Roberta

Mél du Professeur Waldir Cury :

Bonjour, Roberta !

Oui, maintenant, vous êtes bien sur la bonne voie : des signes plus petits, moins d'espace entre les mots et vous sténographiez dans l'interligne. Comme vous pouvez le voir, la question de la taille des signes, par rapport à la vitesse, est mathématique. Vous mettez plus de temps, même si vous courez à la même vitesse, pour parcourir 20 mètres que pour en parcourir 10. J'ai l'habitude de donner à faire l'exercice suivant : l'élève fait une copie avec de tout petits signes (exagérément petits), sur un quadrillage très étroit. Cet exercice, que l'on appelle "micro-sténographie", a pour but d'être un antidote à la

tendance que l'on a, à mesure que la vitesse augmente, d'augmenter la taille des signes, qui deviennent de véritables gribouillages.

Il est également très important d'avoir la main légère lorsque l'on sténographie. Je plaisante souvent avec mes élèves en leur disant : imaginez que le crayon est une plume qui vole au vent, dans les nuages, toute légère, sans forcer avec la main, sans appuyer le crayon sur le papier. La seule force que votre main va exercer est celle qui empêche le crayon de tomber. Lors des cours de perfectionnement que j'ai donnés aux étudiants de l'Assemblée Législative de Rio de Janeiro, il y a quelques années, je passais souvent l'enregistrement d'une dictée qu'ils devaient sténographier. Et j'arrivais par derrière, par surprise, et tirais le crayon de la main de chacun d'entre eux. Si le crayon quittait la main avec facilité, c'est qu'ils le tenaient correctement. Si le crayon ne quittait pas la main de l'élève, cela voulait dire qu'ils tenaient le crayon avec trop de force.

Bien à Vous,

Professeur Waldir
